

ALLOCUTION CEREMONIE DU 8 MAI 2024

Madame la Préfète de la Région Auvergne-Rhône-Alpes, Préfète du Rhône

Monsieur le Maire de Lyon

Monsieur le général de corps d'armée, Gouverneur militaire de Lyon, Officier Général de zone de défense et de sécurité Sud-Est, Commandant de la zone Terre Sud-Est

Mesdames Messieurs en vos rangs et qualités

Le 8 mai 1945 marque la commémoration de la capitulation de l'Allemagne nazie, mettant un terme, en Europe, au conflit le plus meurtrier de l'histoire de l'humanité.

Mais que s'est-il passé le 8 mai 1945, il y a 79 ans ?

Le général de Gaulle avait réussi, in extrémis, à faire accepter par les Alliés la présence de la France comme témoin à la signature de l'acte solennel de la capitulation allemande, et désigné le général de Lattre de Tassigny pour le représenter.

Comme on ne trouvait nulle part de drapeau français au quartier général soviétique de Berlin, les Russes décidèrent d'en confectionner un avec une pièce d'étoffe rouge empruntée à un ex pavillon hitlérien, une toile blanche et un morceau de serge bleue découpé dans une combinaison de mécanicien. C'est dire que la France n'était pas attendue !

Comment la France, après avoir subi le désastre de 40, après avoir collaboré avec le III^e Reich, pouvait-elle être présente ce jour-là à la table des vainqueurs ?

Cela a tenu à la prodigieuse entreprise d'un général presque inconnu et démuné de tout. A force de volonté, de courage et d'intelligence, il était parvenu, donnant toute la mesure de son génie visionnaire, à enrayer la fatalité et à inverser le cours de l'Histoire.

En unifiant la résistance intérieure, en faisant en sorte que des forces françaises, issues de l'Empire colonial, participent aux opérations militaires, et en mettant en place une solution politique crédible aux yeux des Alliés, le général de Gaulle avait donné à la France une légitimité et sa place dans le camp des puissances victorieuses.

Après le débarquement anglo-américain en Afrique du Nord en novembre 1942, le général de Gaulle avait imposé sa présence à Alger pour devenir l'unique interlocuteur vis-à-vis des puissances alliées. La création du gouvernement provisoire de la République Française offrait désormais une alternative au gouvernement de Vichy.

Dès lors, l'armée d'Afrique rejoignait les Forces Françaises Libres et permettait au général Juin de constituer le corps expéditionnaire français qui allait combattre victorieusement en Italie.

Après les débarquements en Normandie et en Provence, le rôle de la Résistance avait pris de l'ampleur au profit des armées de la Libération.

Elle avait également joué un rôle déterminant sur le plan politique, en contribuant à la renaissance d'un sentiment de dignité nationale et au discrédit de l'Etat français.

Le groupe d'armée B, qui allait devenir la première armée, avait débarqué en Provence, le 16 août. Huit divisions entièrement réarmées par les américains aux ordres du général de Lattre. Ces forces étaient essentiellement composées de soldats venus d'ailleurs, unités de l'Armée d'Afrique, troupes coloniales, artillerie d'Afrique, spahis, tirailleurs sénégalais, algériens et goumiers, sans oublier 5 000 auxiliaires féminins.

En septembre 1944, sous l'impulsion du général de Lattre, l'amalgame entre les FFI et la 1^{re} armée française allait apporter un renfort précieux à la veille des combats décisifs de l'hiver 44. Le général de Lattre écrivit : « *L'âme commune de l'armée Rhin et Danube est née de l'amalgame intime et fraternel des 250 000 soldats venus de l'Empire et des 137 000 FFI.* »

Aux côtés des troupes américaines la Première armée libérait rapidement Toulon et Marseille et poursuivait sa progression dans la vallée du Rhône. Le 12 septembre, elle réalisait la jonction avec les armées alliées débarquées en Normandie, ayant contribué le 3 septembre, sous l'impulsion du général Brosset, à la libération de Lyon.

Le 31 mars 1945, sur ordre du général de Gaulle, les troupes françaises franchissaient le Rhin, poursuivant leur chevauchée triomphale jusqu'au Nid d'Aigle en Bavière, le 6 mai 1945.

Le député guyanais Gaston Monnerville, devant l'assemblée Consultative, le 25 mai 1945, rappelait le rôle prépondérant de l'armée d'Afrique en ces termes : « sans son empire, la France ne serait qu'un pays libéré, grâce à son empire la France est un pays vainqueur ».

Le résultat de cette formidable épopée, le général de Gaulle l'exprime dans ses « Mémoires de guerre » :

« La mission qui me fut inspirée par la détresse de la patrie se trouve maintenant accomplie. Par une incroyable fortune il m'a été donné de conduire la France jusqu'au terme d'un combat où elle risquait tout.

La voici vivante, respectée, recouvrant ses terres et son rang, appelée aux côtés des plus grands, à régler le sort du monde.

De quelle lumière se dore le jour qui va finir !

Mais comme ils sont obscurs les lendemains de la France !

Et voici que déjà tout s'abaisse et se relâche. Cette flamme d'ambition nationale, ranimée sous la cendre au souffle de la tempête, comment la maintenir ardente quand le vent sera tombé ? »

Le général de Gaulle est mort le 9 novembre 1970. 54 ans plus tard – 84 ans après l'appel du 18 juin - la France Libre s'inscrit dans l'Histoire de France comme l'une de ses pages les plus singulières et demeure extraordinairement vivante.

Alors que le 21^{ème} siècle, suscitant autant d'espoirs que d'interrogations, nous rappelle que la guerre est possible au cœur de l'Europe, ne peut-on voir dans l'esprit de la France libre, dans cette incessante exaltation des plus hautes composantes de l'âme nationale, l'un des repères les plus solides qui se puisse offrir aux jeunes générations ?

Général de division (2s) Christian PERALDI
Président de l'association du patrimoine militaire de Lyon et de sa Région.